Présentation des myriapodes de Martinique (diplopodes et chilopodes) - état des connaissances et futur projet d'atlas

Mathieu Coulis[1,2], Etienne Iorio[3]

[1] CIRAD, UPR GECO, F-97285 Le Lamentin, Martinique, France
[2] GECO, Univ Montpellier, CIRAD, Montpellier, France
[3] EI - Entomologie & Myriapodologie, 36 impasse des Acacias, F-84260 SARRIANS

Les myriapodes comptent plus de 15 000 espèces décrites dans le monde. De nombreuses espèces jouent un rôle primordial pour le fonctionnement des écosystèmes naturels et cultivés. La Martinique fait partie du « hotspot » de biodiversité de la Caraïbe, pourtant aucune étude ne s'est focalisée sur ce groupe en Martinique. Ce travail avait pour objectif de combler ce manque en (i) compilant les données issues de la littérature grise, (ii) en faisant des déterminations des spécimens contenus dans diverses collections et, (iii) en réalisant des collectes ciblées de nouveaux échantillons.
A l'issue de ce travail, la connaissance de la biodiversité de ces deux groupes, en particulier des chilopodes qui étaient les plus méconnus, a nettement progressé. 28 espèces de chilopodes et 29 espèces de diplopodes ont été citées au moins une fois en Martinique. Une nouvelle espèce pour la science, *Schizonampa barberi* Iorio & Coulis, 2019, a été décrite. Huit espèces de chilopodes ont été trouvées pour la première fois sur l'île, dont deux nouveaux ordres : les Lithobiomorpha et les Scutigeromorpha. Deux espèces de diplopodes ont également été mentionnées pour la première fois en Martinique.
Il est très probable que des citations anciennes d'espèces, qui n'ont jamais été revues depuis, engendrent une surestimation du nombre total d'espèces (57) ; dont certaines espèces ponctuellement introduites et non acclimatées. Un travail de consultation des collections historiques de divers muséums restera à mener afin d'obtenir une estimation plus fiable du nombre d'espèces. Notre estimation plus parcimonieuse du nombre d'espèces de myriapodes martiniquais, basée sur les taxons *a priori* non ambigus, est d'environ 50.
L'intérêt « patrimonial » des chilopodes et des diplopodes est néanmoins très important en Martinique, avec l'existence de nombreux endémiques. Le pourcentage d'endémiques stricts est d'au minimum 14% et le pourcentage d'endémiques dits « restreints » (cf. TOUROULT, 2012) s'élève à 32% pour les myriapodes en prenant l'estimation de 50 espèces.
En conclusion, notre travail a permis une avancée conséquente des connaissances myriapodologiques. Toutefois, de nombreuses lacunes demeurent, en particulier sur les chilopodes. Ce travail ouvre des perspectives pour améliorer les connaissances sur la répartition des espèces car des secteurs entiers restent inexplorés (en particulier littoraux). De plus, des collaborations avec des collègues étrangers pour étudier les taxons encore inconnus permettraient de faire progresser les connaissances taxonomiques de ce groupe. Ces actions permettraient à terme la réalisation d'une Liste Rouge UICN en Martinique.